

“La proposition de la foi dans la société actuelle”

Souvent, nous entendons des réflexions de ce genre : « Les gens n'ont plus le sens du devoir. Ils ne veulent plus de règles. Les jeunes n'acceptent plus qu'on leur dise : *Tu dois...* Nous ne savons plus toujours très bien quoi penser ».

A la demande des évêques français, le P. Claude Dagens, évêque d'Angoulême, a préparé ce rapport qui a été publié fin 1994. ⁽¹⁾

Une première partie est consacrée au regard sur la situation de la foi chrétienne dans la société française : « On ne peut pas nier le contraste qui caractérise la situation actuelle de la foi dans notre société ; tandis que s'esquisse une nouvelle figure de l'Église, on constate un certain affaiblissement du catholicisme dans ses aspects les plus visibles et socialement institués ».

L'originalité et l'intérêt de ce texte réside, à mon sens, dans la présentation de l'évolution des mentalités. Cette analyse nous permet de mieux saisir pourquoi jeunes et adultes ne raisonnent pas de la même façon et ont du mal à se comprendre : « Les diverses générations qui coexistent actuellement n'ont pas été façonnées par les mêmes conditions culturelles ».

Les mentalités ont évolué

Les générations les plus âgées ont appris à suivre un ensemble de valeurs ou de règles d'action qui leur étaient proposées, voire imposées, par des institutions comme la famille, l'école, l'Église, ou la vie sociale elle-même. Par contre, les plus jeunes n'acceptent pas un code tout fait ; ils choisissent les règles qu'ils se donnent pour construire leur vie. Ceci n'exclut pas l'influence de la société ; qu'il suffise d'évoquer la cohabitation des jeunes avant le mariage.

Autrement dit : les anciens se devaient de conformer leur vie à un ensemble de prescriptions données de l'extérieur, d'autorité. On parlait de code de morale ou de bonne conduite. Les jeunes, eux, se construisent leur propre code pour donner un sens à leur vie et la diriger. On peut re-

marquer que, parfois, le contenu de ces codes n'est pas très différent. Mais l'important est que la démarche n'est pas du tout la même. Ceci a de grandes conséquences sur la façon de dialoguer avec des jeunes ; c'est la base de beaucoup d'incompréhensions et de jugements hâtifs.

Pour proposer la foi aujourd'hui faire appel à la liberté de la personne

Les conséquences sur la proposition de la foi et sur le dialogue religieux sont évidentes lorsqu'on a compris ce processus nouveau. On doit faire appel aux ressources de la personne, à sa responsabilité, à sa liberté, à ses convictions.

Une autre partie de ce texte analyse la situation spécifique de la France par rapport à la laïcité, à la séparation de l'Église et de l'État. Il est important de ne pas oublier le passé pour comprendre le présent, mais aussi de prendre conscience que l'expérience religieuse de la France n'est pas celle des autres pays.

Remarquons la conclusion : « La démocratie suppose des citoyens qui se sachent libres et se veulent effectivement respectueux les uns des autres... L'Évangile est un message de vérité et de liberté, non seulement pour ceux qui en font leur règle de vie, mais aussi, indirectement, pour la société où ils vivent. »

Ce document, dont certains passages sont difficiles, mérite une grande attention. Il ouvre des pistes nouvelles pour le dialogue parce qu'il porte un regard ouvert et bienveillant sur notre société.

**Frère Bernard-Louis PASQUIER
Canappeville (Eure) ■**

1. Présenté à la Conférence des évêques de France en novembre 1994, ce texte a été largement étudié et discuté par des groupes de chrétiens. Fin 1995, les auteurs viennent d'inviter l'Église de France à poursuivre la réflexion sur l'annonce de l'Évangile à notre temps, au seuil du XXI^e siècle. Dans ce but, ils suggèrent également des pistes pour la recherche. *Proposer la foi dans la société actuelle*, et *II. Vers une nouvelle étape*, Cerf, 1994 et 1995.